

VANNE AU PASSE

Vanne viendrait de l'ancien français Vane (avec un seul n) ou encore vene du bas-latin venna qui signifiait haie, palissade de clôture. Ce serait d'origine celtique.

Vanne, comme de nombreux villages aux alentours, faisait partie de la terre de Ray soumis aux aléas des guerres, il fut pillé et incendié en 1569 par le Duc des Deux-Ponts. La guerre de 10 ans, dont il sera question aujourd'hui a décimé plus de 75 % de sa population comme nous le verrons tout à l'heure.

Le village comptait plusieurs seigneuries et la commanderie de Sales, de l'Ordre du Temple y avait une dépendance. Le commandeur y exerçait la haute-moyenne et basse justice. L'abbaye de la charité y a possédé au moins un meix, comme nous le verrons lors des anecdotes qui vous seront contées tout à l'heure.

L'église sous le titre de Saint Rémi fut construite en 1770 sur un autre emplacement que la précédente. Les habitants de Vanne étant tous mainmortables ils ne possédaient pas de terrain permettant l'érection d'un nouvel édifice. Le curé d'alors donna l'autorisation de la construire sur un champ appartenant à la cure.

Son clocher est carré à toit bulbeux, deux cloches y sont installées depuis 1829, son portail est à pilastre en plein cintre. Elle possède une nef unique à deux travées, une belle chaire en bois sculptée du XVIIIe siècle, une table de communion également du XVIIIe siècle en fer forgé.

Le maître autel tombeau avec sa garniture ancienne vient de l'abbaye de Theuley et fut attribué à Vanne en 1792.

Nous verrons que de nombreux éléments du mobilier de l'église sont classés aux monuments historiques.

Dans le village, on peut admirer un très beau lavoir à pilastres du XIXe siècle.